

bres fruitiers, voit murir le fruit de ses labeurs. En effet, depuis près de vingt-cinq ans, M. Piché a prêché non seulement l'exploitation rationnelle de nos forêts, mais la reforestation, de même que l'ornementation de nos routes, de nos parcs et de nos places publiques, en y plantant des arbres destinés à enjoliver le paysage et à retenir les oiseaux qui en font leur habitat. M. Piché est une autorité en fait de science forestière et son énergie, de même que son enthousiasme se communiquent petit à petit à tous ceux qui viennent en contact avec lui. C'est là un succès dont il peut être fier et nous l'en félicitons cordialement.

* * * *

Dans le domaine des affaires et surtout de l'éducation commerciale, nous occupons un rang de plus en plus élevé, dans la Province et au Canada. Le cantonnement dans les professions libérales semble s'effriter graduellement et nous espérons que ce mouvement ira en s'accroissant chaque jour davantage. L'industrie, le commerce et la finance attirent un plus grand nombre de nos compatriotes, et nous avons une élite qui saura, j'en suis convaincu, tenir haut et ferme le drapeau canadien-français dans ces divers domaines. Mais il y a aussi la formation de ceux qui se destinent à ces carrières, qui ne doit pas être oubliée. Nous avons des écoles bien outillées à cette fin, mais ce n'est pas tout. En dehors des maisons d'éducation, il faut des prédicants qui continuent à renseigner les hommes d'affaires sur ce qui se rattache à leur profession. L'un de nos membres de la première heure, M. Raoul Renault, publie, depuis quelques années, une revue très intéressante à ce sujet. Il y a des correspondants même de France qui lui apportent des études de la plus haute valeur. Dans le commerce, de même que dans toute autre profession, il faut se tenir au courant des progrès modernes et nul ne saurait prospérer s'il n'est pas **up-to-date**, pour employer une expression anglaise qui exprime bien ce que nous ressentons. "Les Affaires", nom de la revue dont nous venons de parler, met en vive lumière une foule d'expériences, au point de vue commercial, et ne manque pas l'occasion de faire toucher du doigt certaines lacunes ou certaines fautes de notre organisation commerciale. Nous sommes donc heureux de signaler cette revue à nos lecteurs et de la recommander tout spécialement à ceux qui s'occupent d'affaires, au point de vue commercial, dans la province de Québec.

* * * *

Si nous mentionnons, comme dernier article, le nom de notre ami Ivan-E. Vallée, ce n'est pas parce qu'il occupe le dernier rang dans nos préoccupations, mais c'est parce que l'ordre alphabétique lui donne cet échelon. M. Vallée, Ingénieur du département des Travaux publics, a été promu récemment au poste de sous-ministre du même département, en remplacement de M. J.-A. Métayer qui, lui, a escaladé la tribune de magistrat. Fils d'ingénieur, successeur de son père à la même position, M. Ivan Vallée, un des membres de notre société, a été fêté par ses amis en diverses occasions, depuis sa récente nomination. La Société des Arts, Sciences et Lettres le voit avec plaisir arriver au poste le plus élevé auquel puisse aspirer un fonctionnaire public. Il arrive parfois que de hautes fonctions se donnent plus par faveur politique que par mérite réel, mais tel n'est pas le cas pour ce qui a trait au sous-ministre actuel du département des Travaux publics, puisqu'il a à son crédit une assez longue préparation et une expérience qui remonte à tout près d'un quart de siècle.

cle. Nous lui offrons donc nos vives félicitations et nous lui souhaitons le succès le plus entier dans la nouvelle fonction qu'il est appelé à remplir.

Culture de beauté

Les peaux grasses

L'on doit traiter les peaux grasses par une méthode presque contraire à celle qui convient aux peaux sèches.

L'alcool, l'alun, le citron, le borax, l'eau de rose font généralement la base du traitement des peaux grasses; il i lsera très sage d'ajouter aux ablutions du matin et du soir, quelques gouttes ed teinture de benjoin (simple).

Ce sont précisément les peaux grasses qui sont les plus exposées à l'invasion des points noirs. Ne pressez pas les points noirs sous prétexte d'en extraire la matière grasse, qui se présente sous forme de petit ver blanc: vous risquez de produire de l'inflammation. Les fréquents lavages à l'eau de son, suivis de frictions à l'huile d'amandes douces, permettent d'enlever facilement les points noirs.

Pour les peaux grasses, je vous recommande de lotionner fréquemment le visage avec de l'eau de riz, additionnée de quelques gouttes de jus de citron et d'une pincée de borax, ou, encore, une pincée d'alun pulvérisée.

Très appropriée aussi, est la lotion suivante: eau distillée, 250 grammes, Bicarbonate de soude, 1 gramme, cinq ou six gouttes d'essence de violette ou autre essence.

La poudre d'amidon, comme la fécule de pomme de terre, et, surtout le bicarbonate de soude, sont de précieuses ressources pour les personnes qui ont à combattre l'adiposité de la peau.

La fécule de pomme de terre est employée comme suit: prenez une cuillerée à dessert de fécule de pomme de terre, délayez avec un peu d'eau froide, étendez sur la peau avec un linge mouillé et laissez sécher sans essuyer un quart d'heure après, passez sur la figure un tampon d'ouate hydrophile.

Vous emploierez la poudre de riz et les savons à la glycérine: évitez les crèmes grasses.

Les crèmes à la base d'eau de rose, d'alun et de teinture de benjoin sont très efficaces.

J.-ROBERT TALBOT, B.S.

VIOLONISTE-COMPOSITEUR

Professeur et Secrétaire de l'école de Musique de l'Université Laval
Membre de la Société Française de Musicologie (Paris)
Brevet d'enseignement de l'Académie de Musique.

192, RUE ST-CYRILLE

QUEBEC

Téléphone 6070

ARTHUR CLOUTIER

Entrepreneur de Pompes-Funèbres — Embaumeur Diplômé.
Chambre Mortuaire à la Disposition des Familles.
Corbillard Automobile.

252, RUE D'AIGUILLON,

QUEBEC